

XYZ. La revue de la nouvelle

Silex

André Marquis



Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2923ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marquis, A. (1987). Silex. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 61–61.

Elle ne lui pardonnera jamais ce geste insensé. Résolue à sacrifier son corps pour une vengeance cruelle. Elle veut mettre fin, une fois pour toutes, à la brutalité de ses assauts. Une lame de rasoir. L'entrée délicate et pernicieuse à l'intérieur des lèvres. Elle souffre inévitablement, mais la surprise sera totale. Elle imagine déjà le cri, le gland touché à vif.

Lui ignore tout de la démarche. Elles se sont comprises du regard, à demi-mot, la pudeur d'après drame. Avouera-t-il jamais s'être livré à de pareilles acrobaties? Du théâtre chinois, une représentation fidèle de l'imposture. Il marche et respire comme si rien ne s'était produit. D'un pas assuré, il circule d'une chambre à l'autre.

Elle l'attendait, immobile, récif incontournable. À mille lieues du désir et de la volupté. Peut-être a-t-il remarqué une contorsion du visage, un sourire suspect, l'odeur de la mort. Peu importe, il s'élança avec fougue entre les jambes piégées. La douleur ressurgit en lui du plus profond de ses os. Il devint aussi lucide qu'une rivière de sang.

Le plus difficile pour elle avait été d'étouffer sa petite fille de quatre ans, victime de la perfidie de son père. Lui épargner les brûlures ineffables, les tourments certains. Elle partageait le traumatisme de l'enfant et regrettait de n'avoir pas deviné plus tôt. La déchirure l'emporta vive, mais elle mourait en parfaite harmonie avec sa répulsion.